

SAOUZELONG

Echos

de Rangueil

N° 23

Avril 1999

Gratuit

Mieux connaître

Ouais, web, bof...

Vingt trois échos publiés,
Nous avons parlé du passé
Des rues, des gens, et des métiers,
De ce qui s'passe sur le quartier.

Parfois nous avons réservé,
Un coin aux échos des écoles.
Des ados s'y sont exprimés
Comme les chipies, en coup de vent.

Les jeunes, c'est moins facile,
De solliciter leur style
Sans doute voguent-ils sur des ondes
Que ne captent pas les "Échos".

Alors les jeunes il n'y a pas d'âge
Pour s'exprimer et s'engager.
À vous, osez votre langage.
À vous les "Échos" de l'été.

Comité de rédaction:

Christine Béglét, Isabelle Bouvier, Brigitte Bouzat,
Jean-Marc Chéron, Annie Conter, Gérard de Murex,
Pierre Patin, Marie Hélène Roques, Nicole Sicard.

Directeur de publication : André Carlier.

Permanence le Jeudi de 18 à 19 h 30
Périodicité bimestrielle.

Maison de Quartier Rangueil Saouzelong
Tél. 05 61 25 49 26

19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse
CCP Toulouse 5 799 05 Y - ISSN 1259-0371

Tirage : 3200 ex. — Imprimerie COREP
125, route de Narbonne - Tél. 05 61 55 54 25

Si vous cherchez (1) le mot Saouzelong sur Internet, vous trouverez tout juste une ou deux références. Saouzelong n'est pas vraiment branché. Par contre si vous cherchez Rangueil, vous trouverez des centaines de pages qui vous parlent peu du quartier mais plutôt des établissements du complexe scientifique de Rangueil et des nombreux travaux qui s'y déroulent. Parmi de très nombreuses informations, l'Université (2) vous propose un plan pour accéder au campus et un plan du campus, l'INSA (3) retrace l'histoire de ses "24 h". On y trouve aussi le site du collège Jean Moulin (4) dont nous reparlons plus loin.

En élargissant la recherche aux sites toulousains, on trouve le site de la mairie, le site régional midinet (5) qui pointe vers la plupart des sites régionaux, dont le site de Ramdam. Ce magazine propose un agenda avec les programmes de théâtre et de spectacles (6). Enfin, le site Toulouse-ciné (7) donne, entre autres, les horaires des cinémas (dont ceux du Cratère).

Si l'offre est déjà intéressante, par contre les entrées sur le réseau sont plutôt rares. Bien sûr certaines personnes, qui pour la plupart utilisent déjà internet dans leur travail, possèdent un micro-ordinateur équipé. Mais, en dehors de quelques écoles dont le collège Jean-Moulin, les accès publics sont quasi inexistantes (en ville on peut citer le Centre Régional d'Information Jeunesse, 17 rue de Metz). Et pour l'instant, sur le quartier, un seul accès privé est ouvert au public moyennant paiement : Accès Multimédia (48 route de Narbonne). Alors, aujourd'hui, les branchés sont encore rares, mais dans ce domaine, cela bouge très vite.

NDLR. Adresses des sites :

- (1) <http://www.altavista.digital.com>
- (2) <http://www.ups-tlse.fr/B/ACCES/acces-rangueil.html>
- (3) <http://www.etud.insa-tlse.fr>
- (4) <http://www.ac-toulouse.fr/col-jmoulin-toulouse>
- (5) <http://www.midinet.com>
- (6) <http://www.ramdam.presse.fr>
- (7) <http://www.toulouseweb.com/cinemas.htm>

Des sangliers à Rangueil

**Incredible !
Et même
Inoubliable !**
Des sangliers à Rangueil !!!
Figurez-vous qu'en rentrant du CHR Rangueil, je suis tombée nez à nez avec deux jeunes sangliers qui traversaient tranquillement la chaussée. Au crépuscule, je ne les ai vus qu'au dernier moment, et malgré un freinage brutal, je n'ai pu éviter que le premier des deux... Je suis sortie de la voiture effrayée, j'ai vu le sanglier rouler sur



lui-même et se relever indemne. Je ne pus que constater les dégâts de ma voiture : pare-choc cassé, traces de boue et poils incrustés dans les fissures du pare-choc.

Amel

NDLR : Ceci n'est pas un poisson d'avril ! D'autres habitants du quartier

confirment avoir vu des sangliers à Pech David, à Montaudran, Notre quartier est vraiment aux portes de la campagne !

Aide aux personnes âgées

Dans notre numéro 21, nous présentions l'association *Généralités Solidaires* qui est un exemple de ce qui peut être fait pour aider au maintien à domicile des personnes âgées. Dans ce numéro, nous reproduisons l'interview de deux infirmières libérales du quartier, qui, par leurs visites quotidiennes, connaissent au plus près la situation de ces personnes.

Les Echos : *Quels sont les besoins les plus urgents des personnes âgées isolées ?*

Ce qui est urgent, c'est qu'elles puissent être aidées dans ce qu'elles ne peuvent pas faire. Si on ne les oriente pas, elles ne savent pas où s'adresser. Aujourd'hui, ce sont souvent les infirmières, les médecins ou les pharmaciens qui les conseillent et qui les dirigent vers des associations. Les gens souhaitent le plus souvent que ce soit une association de proximité qui intervienne.

Les Echos : *Lorsqu'une personne âgée est maintenue à domicile, elle est aidée par des personnes venant d'horizons divers (infirmières, aides à domicile, aides ménagères, médecins,...). La coordination de ces différents acteurs vous paraît-elle bien assurée ?*

Il n'y a pas ou peu de coordination et pas de lieu où les différents intervenants peuvent réfléchir ensemble.

Les Echos : *Les personnes âgées qui n'ont pas de famille proche peuvent-elles, être maintenues à domicile ? Est-ce que des bénévoles participent à ce maintien ?*

Si une personne est vraiment seule, elle est souvent placée en maison de retraite. La solitude de nombreuses personnes âgées est

bien réelle, et certaines ont l'angoisse du week-end car les visites des aides spécialisées y sont plus rares. Il y a bien des bénévoles de la paroisse qui les visitent, et le groupe *Solidarité-Partage* qui répond à des besoins urgents, mais cela ne permet pas de répondre à la demande car on peut estimer à 1500 le nombre des personnes âgées qui vivent sur le quartier. Pour les soins palliatifs, il y a des associations spécifiques, comme par exemple à Paul Ducuing. Il faut aussi citer l'Amicale de Ranguheil qui donne une aide alimentaire aux personnes les plus démunies en liaison avec la banque alimentaire. Dans certains lieux, comme au Logement Toulousain, il y a une très forte solidarité. Ce sont des gens qui se connaissent depuis longtemps et qui ont vieilli ensemble. Dans la mesure du possible, c'est ce genre de solidarité qu'il est important de préserver.

Les Echos : *Que pensez-vous du travail des associations d'aide à domicile ?*

Elles font un travail difficile. Il est important que ce métier soit mieux reconnu, que les personnes qui l'exercent soient accompagnées, qu'elles aient la possibilité d'échanger sur leur travail et d'accéder à des formations. Enfin, quand il y a des problèmes avec les personnes envoyées par les associations, il est difficile de savoir où les traiter.

Les Echos : *Au cours de ces dernières années, des efforts ont été faits pour que des personnes âgées puissent, si elles le souhaitent, rester chez elles, mais il reste beaucoup à faire. Dans notre quartier comme dans beaucoup d'autres, la population âgée va croître, ce qui va rendre le problème encore plus présent. Pierre P. et André C.*

Embouteillage monstre rue Jeanne Marvig

Qu'est-ce qui poussait tous ces automobilistes à emprunter (sans espoir de retour) la rue Jeanne Marvig ce fameux lundi 15 mars 1999 en soirée ? Quand j'ai découvert (sans agios pour une fois) qu'ils étaient venus comme moi porter une lettre, je n'en suis pas revenu ! Arrivé

devant l'imposant hôtel, objet de cette quête, j'ai croisé des revenants (les mains livides), des parvenus (découvreurs de trésor), des prévenus (par leurs copains qu'ils risquaient 10% de majoration) et surtout des imposteurs (ceux qui postent leurs impôts ?). Bref, j'ai constaté que je n'étais pas le seul à faire les choses au dernier moment, puisque tout Toulouse-sud était là ! Au fait, avez-vous une déclaration à faire aux « Echos » ? Jano



Canal des deux mers...vers une nouvelle vie...

Devenu patrimoine mondial de l'UNESCO il y a deux ans, le **Canal des deux mers** va-t-il devenir patrimoine économique tout court de notre grand Sud-Ouest? La question se pose au moment où les Voies Navigables de France qui gèrent le Canal sont en train de lancer de grands projets pour son exploitation. L'état des lieux est assez significatif pour faire naître des espoirs. Un million cinq cent mille visiteurs empruntent le Canal chaque année (le classement par l'UNESCO a fait progresser la fréquentation de 25% en 2 ans) et ce sont 150 millions de francs (TTC) qui sont générés par le tourisme. Ce sont aussi 70 millions de m³ d'eau fournis à l'agriculture (48 millions) et à l'industrie et aux collectivités territoriales (22 millions). Mais s'il est vrai que ce grand axe Océan-Méditerranée est très fréquenté dans sa partie orientale (Aude-Méditerranée), il l'est bien moins dans le tronçon Océan-Toulouse qui pourtant ne le cède en rien en attrait touristique. C'est bien, semble-t-il, une des raisons pour laquelle la Commission territoriale du Canal des deux mers a souhaité faire le point sur les retombées économiques du Canal : chiffre

d'affaire et emploi. En accord avec les Voies Navigables de France, il semble indispensable de prévoir un développement rationnel de la gestion de l'ensemble. Un schéma directeur d'aménagement du Canal verra bientôt, le jour appuyé sur le prochain contrat de plan Etat/Région. Cela permettra, entre autres, aux Voies Navigables de France de continuer et d'intensifier l'entretien du Canal (52 millions de francs engagés en 1998). Enfin sur proposition de Dominique Voynet, ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, le gouvernement vient de retenir, lors du Comité interministériel du 15 décembre 98, le développement d'itinéraires cyclables utilisant en particulier le chemin de halage du Canal du Midi et du Canal Latéral de la Garonne. Ainsi, de Sète à Bordeaux sera créée la **Voie Verte des deux mers**. Après une période de sommeil et de déclin, le Canal est de nouveau pris au sérieux depuis plusieurs années et devrait retrouver un développement dynamique et équilibré sous la responsabilité du nouveau président de la Commission territoriale du Canal des deux mers, Pierre Cohen, entouré de P. Dorth du Conseil Régional d'Aquitaine et de R. Couderc de celui de Languedoc-Roussillon.

Déchets ménagers

"Ranguheil propre" (les Echos de Ranguheil n°22). Oui, bien sûr ! et Bravo ! Pourquoi ne pas faire un pas de plus vers un tri sélectif des déchets ménagers ? Il faut bien reconnaître, en effet, que nos poubelles regorgent de "choses" pouvant faire l'objet d'une récupération et d'une valorisation. Actuellement sur notre quartier, seuls le verre et, dans une moindre mesure, le papier, font l'objet d'une collecte volontaire. Et pourtant, le décret du 18/11/96, qui précise le contenu des plans d'élimination des déchets ménagers et assimilés et les objectifs de recyclage et de valorisation, donne la liste des récupérables secs : papier/carton, journaux/magazines, plastiques,

acier/aluminium, mélanges divers.

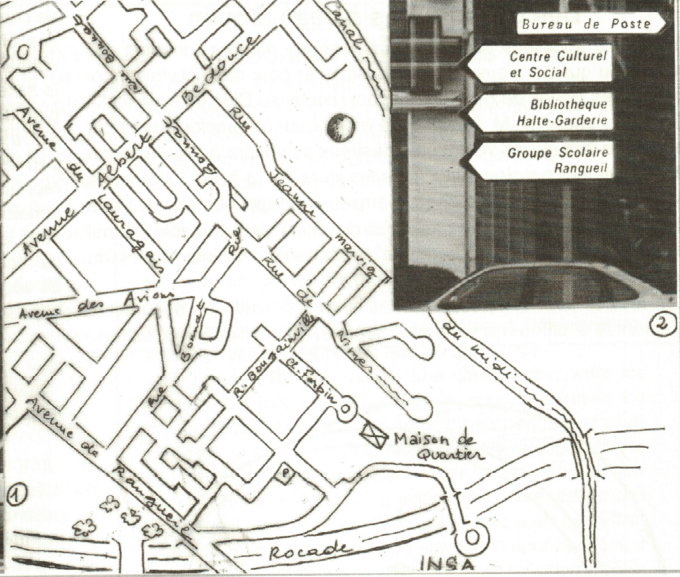
Si on s'en tient aux chiffres de 1997 pour Toulouse, la collecte des déchets ménagers représente plus de 160.000 tonnes mais la récupération par apport volontaire n'est que de 2.104 tonnes pour le verre et 2.502 tonnes pour le papier/journaux/plastique...encore donc beaucoup de travail pour un tri sélectif efficace. Toulouse a entrepris de nombreux travaux, études et projets relatifs à la gestion des déchets en général. La collecte sélective des déchets ménagers secs valorisables au porte à porte est le scénario retenu. Reste à connaître les modalités d'application, une mini-révolution culturelle en perspective !

Jeu de pistes

Pour mieux connaître son quartier ...

On se perd souvent pour se rendre au Centre Culturel et Social appelé "Maison de Quartier". Quel casse-tête quand on ne connaît pas parfaitement son quartier. Pour ne pas vous perdre dans le dédale des rues, des impasses et des résidences, apprenez à vous y retrouver en cherchant à positionner sur le plan les photos 1 et 2 (solution dans le prochain numéro). Pourquoi ne pas vous entraîner en venant nous rendre visite à la permanence des *Échos* le jeudi soir de 18 h à 19 h 30, à la "Maison de Quartier", salle des Associations. A bientôt.

Isabelle



Un métier méconnu : Le mytilculteur d'eau douce

Quelle ne fut pas ma surprise ce Jeudi là de voir passer un cycliste à l'écluse de Castanet. Il roulait sur un vieux vélo équipé de deux sacs desquelles dépassaient du matériel de pêche, une grande épuisette et des cuissardes. Que pouvait-il bien faire de tout cet attirail ? Je pense que vous avez dû le voir comme moi dans le quartier au bord du canal. Environ une heure plus tard, je le trouvais assis sur un banc, il mangeait son casse-croûte ; je profitais de l'occasion pour faire sa connaissance. Il m'expliqua que le canal depuis sa construction avait servi au transport mais que d'autres activités moins connues s'étaient développées. À côté des poissons-chats, des gardons, des perches, des tanches, des carpes, des brochets, des écrevisses, des sardines sorties des boîtes, il élevait des moules d'eau douce appelées mulettes. Très jeune il avait remarqué que ces coquillages s'accrochaient près des écluses, en particulier à Ayguesvives. Il avait pris l'habitude d'en sortir de l'eau de temps en temps, pour les examiner à la loupe et les comparer à leurs cousines marines. Un jour qu'avait-il découvert ? Un objet étrange introduit dans le manteau de l'animal, une perle ! Ça devait être un caillou qui s'était entouré de nacre. Il avait ensuite essayé d'introduire des grains de sable assez gros dans le manteau de quelques mollusques. Quelques mois plus tard, ô surprise, ils s'étaient transformés en perles. Depuis, il partait le matin en vélo, arrivé à l'écluse, il mettait les cuissardes, pêchait quelques moules dont il connaissait les endroits précis d'accrochage. Il les ramenait avec l'épuisette. De retour à la maison, il récupérait les perles et en préparait de nouvelles. Il gardait quelques perles et coquilles pour sa collection et vendait les autres à des journalistes qui raffolent de ce genre d'articles, en début Avril. Pourtant un jour, tout près de la passerelle, il avait découvert une moule dont la perle devenue complètement folle lui échappait. Un petit grain en trop, sans doute. Quelques semaines plus tard, la perle était devenue si grosse qu'elle en était sortie du canal et continuait à grandir de façon inexplicable. C'était une perle rare, le joyau de sa carrière ! D'ailleurs, tout le monde la connaît bien, il s'agit tout simplement de la grosse boule argentée de la rue Jeanne Marvig.

JMC

La recette de Jacques de la Fraternelle.

Des moules comme à Martigues

Pour 8 personnes : 2 kg de moules de Bouchot, 400 g de tomates, 6 gousses d'ail, du basilic et 40 cl d'huile d'olive, poivre.
Concasser une tomate avec l'huile d'olive, l'ail haché fin et le poivre.

Ajouter les moules nettoyées, les mélanger, couvrir et laisser cuire 4 à 5 minutes. Retirer la cocotte du feu, enlever une coquille à chaque moule, et garder au chaud. Faire réduire la sauce et les feuilles de basilic ciselées très finement. Ajouter les moules, laisser chauffer 1 minute. Servir très chaud.

Avec la participation de : Association Socio-Éducative Rangueil Pont des Demoiselles, Comité de Quartier Saouzelong, Association Vélo, Foyer Jeune Éducation Populaire Saouzelong Rangueil, Nouveau Théâtre Jules Julien, Paroisse Notre-Dame de l'Espérance St Marc, **celle des professionnels de la santé et des souscripteurs bénévoles que nous remercions.**

Ce journal ne vit que par les contributions des commerçants, des associations, celles des professionnels de la santé et des abonnements de soutien des lecteurs. Pour 50F, vous recevrez chez vous le journal pendant un an (5 numéros). Adressez vos paiements à "Échos de Rangueil", Maison de Quartier, 19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse. CCP 5 799 05 Y Toulouse.

Pour vous abonner : Nom et prénom Adresse
Je joins un chèque de 50 f.

Poème

La nature morte ressuscitée

Nature, tu es morte sous la neige,
Au souffle léger,
Les blancs cristaux s'éparpillent.

Comme des humains qui revivent.
Pourquoi nous retiens-tu, humble raison ?
Laisse mes pensées s'éparpiller,
En mille objets s'entortiller.

Et vous, futilles projets,
Empruntez d'autres trajets.
Frayez-vous une voie nouvelle,
Vers des étendues encore vierges.

Puissent-elles diverger
Vers d'autres champs immaculés,
Et de l'éternel s'enrober.
Vous nature humble et respectée,
Apaisez notre monde révolté.

Claude Malroux.

Des cybernautes à Jean Moulin

Invités par le collège Jean Moulin à observer de près comment des jeunes du quartier peuvent s'enthousiasmer pour des activités innovantes, les *Echos de Rangueil* se sont rendus au Club Internet où M. Bayre les attendait. M. Bayre a été recruté sur un emploi jeune pour permettre aux élèves volontaires désireux de s'initier à l'informatique d'assouvir leur passion. Ainsi, tous les jours de 13 à 14h, il ouvre la salle informatique et aide chacun à mieux formuler ses attentes et à les mettre en relation avec le projet du collège, un véritable journal électronique, "Le P'tit Cybernaute", accessible aux internautes du monde entier.

Les articles sont composés par les élèves, à l'aide de documents empruntés à différents supports : journaux, encyclopédies, tableau

de conversion de l'euro, recueil de mythes grecs. Chacun est libre de ses choix et de ses sources, ce qui compte, c'est l'intérêt et la confiance des autres internautes. Leurs messages sont affichés dans la salle, tous soulignent leur surprise devant la qualité du journal, au plan du graphisme et du texte.

Autre activité proposée par le club, la conception de jeux vidéo qui permettent à ces adolescents de modifier considérablement leurs représentations et leurs pratiques de ces jeux ; de consommateurs jamais assouvis, ils deviennent créateurs, les filles plus que les garçons, quel que soit l'âge. Félicitations à Monsieur Taillefer, professeur de technologie, qui a pris l'heureuse initiative de ce projet ambitieux. Si vous voulez entrer en contact avec eux, voici leur adresse :

<http://www.ac-toulouse-fr/col-jmoulin-toulouse>

M. Hélène Roques et Annie C.



"ROUE LIBRE"

L'association Socio Educative Rangueil/Pont des Demoiselles organise une "course/défilé" festive d'engins personnalisés à "propulsion humaine".

Cette manifestation se déroulera sur le quartier de Rangueil le dimanche 9 mai 1999, de 14 h à 20 h.

A cette occasion, certaines rues seront fermées (rue Forbin, rue de Bougainville, rue de Nîmes, rue Bonnat, rue Urbain) et vous pourrez circuler en toute sécurité, à pied, à rollers, en engins hétéroclites, insolites, en vélos personnalisés...

Petits et grands, jeunes et moins jeunes, la rue est à vous, alors venez nombreux assister ou participer à cette fête.

Si vous le souhaitez, vous pouvez construire votre véhicule.

Des animations auront lieu pendant l'après-midi : démonstration de skate-board, rollers. Des artistes et différents stands (buvette, alimentation...) sont prévus.

La journée sera clôturée par un pot.

Pour toute information à propos de la manifestation "Roue libre", contacter Simone COSTA, tél. 05 62 26 61 19.

Portraits

Rémy, nous l'appellerons ainsi, a 14 ans. Devant ses copains, il relate ses « exploits » : exclusion du collège (provocation, non-respect des règles...), consommation d'alcool, sorties nocturnes... Rémy n'aime pas l'école, il a de mauvais résultats et les soucis personnels l'empêchent de se concentrer, de travailler : ses parents viennent de se séparer.

Les profs surchargés n'ont pas le temps d'écouter les problèmes particuliers de Rémy, qui perturbe toute la classe. Sa famille est inquiète, alors Rémy se fait punir de sortie. Mais Rémy ne comprend pas pourquoi il est puni, et puis il a très envie de retrouver ses copains, alors il fugue et teste sa force en fumant et en buvant comme les adultes. Des fois, il vole parce qu'il n'a pas d'argent. De toutes façons, une punition de plus ou de moins... Rémy se fait peu à peu rejeter de tout le monde, des habitants qu'il insulte et même de ses copains, qui le trouvent trop nerveux.

Mais aujourd'hui, deux ans plus tard, Rémy se sent adulte. Avec ses parents, les conflits sont moins fréquents, ils se comprennent mieux. Il a trouvé un apprentissage qui lui plaît, en mécanique, et se sent motivé pour réussir. Il sait qu'il a traversé une adolescence difficile, et qu'il aurait pu finir en prison.

Simone Costa et Nicolas Maigne.



Carnaval à la ludothèque

En ce jour du 10 mars 1999, la ludothèque de Rangueil avait sorti son habit de fête... C'était le jour du Carnaval, sur le thème de l'Afrique, les grands comme les petits sont arrivés dès 14h déguisés, maquillés, prêts à défilé dans les rues derrière les "Ballets Kongo". Le Centre de loisirs Pech David nous a rejoint pour participer à la fête. Pour la première fois, c'était l'occasion d'associer d'autres enfants au carnaval.

Nous voilà tous prêts, instruments en bandoulière, les rues nous appartiennent !!! Dans un tintamarre, le quartier s'anime, les gens à leurs fenêtres applaudissent, d'autres se joignent au cortège, poussettes et bébés ferment la marche. Le défilé est bientôt fini, place à la fête. Avant le goûter, les tambours et les danseurs des "Ballets Kongo" nous offrent un spectacle endiablé et nous permettent de nous déhancher. Après l'effort, le réconfort ! Des pâtisseries faites par les mamans nous attendent sur les tables. Le Centre de loisirs de Pech David doit déjà partir mais nous continuons avec les habitants du quartier jusqu'à 18h. Le soir tombe et tout le monde se quitte enchanté par la journée.

L'équipe de la Ludothèque.

Sécurité : réactions d'un éducateur

Les journalistes filment les voitures qui flambent, et ici les commerçants se font régulièrement agresser. Les statistiques nous apprennent que la délinquance des mineurs augmente régulièrement. On cherche un responsable, un coupable : le chômage, les parents, l'école, la police, les éducateurs, ou encore les immigrés... On entend que la prévention a échoué, et que les politiques publiques doivent devenir plus répressives. Dans notre métier d'éducateur de rue, nous tentons de faire comprendre aux adolescents l'importance du respect des lois, même si elles leur paraissent souvent injustes. Par exemple, ils trouvent les manifestations d'agriculteurs très violentes et impunies. Juge-t-on selon la catégorie socio-professionnelle, le lieu d'habitation, l'origine ethnique, l'âge ? L'éducateur effectue un travail de médiation qui représente quelques semaines, parfois quelques mois d'accompagnement du jeune dans la société. Les résultats ? Ils sont difficiles à évaluer, car les critères adéquats d'une bonne insertion sont à définir selon les contextes économiques, familiaux, etc. Chaque personne est unique, il est nécessaire de prendre en compte son parcours, son histoire.

L'adolescence est un cap difficile à franchir, et nécessite des repères : les parents, et si nécessaire la loi (police, justice) constituent l'autorité dont on dit que les jeunes manquent. Si l'adolescent ne trouve aucune limite à sa « toute-puissance », il peut s'installer dans la délinquance. Chaque citoyen doit participer à occuper une place d'adulte responsable et repérante pour le jeune, par exemple pour intervenir lors de nuisances dans la rue. Ne pas fuir, mais leur parler, parfois pour « sévir », et parfois pour les écouter. Si l'on s'approche suffisamment, on peut alors saisir que ces jeunes traînent dans la rue pour rester entre copains, parce qu'ils n'ont pas de foyer où ils pourraient se rencontrer, échanger, jouer. Et si l'on reste longtemps avec eux, on comprend peu à peu que ce qui leur a manqué dans l'enfance, avant l'autorité et les sanctions, c'est l'amour. Alors, eux-mêmes se détestent, et plus rien n'a de valeur.

Je suis optimiste, mais la prévention de la délinquance exige du temps et l'implication de tous. « La solution » répressive, à la mode, ne donnera des résultats que si l'on combat ensemble les causes des symptômes, dans une véritable politique de prévention.

Nicolas Maigne

Le bistro-club,

une bonne idée pour les jeunes

Tout près, à Ramonville, ils se retrouvent au bistro-club, l'Aquaboniste, un bar sans alcool qui se trouve place Jean Jaures près du cinéma. Animé par un éducateur, il est ouvert tardivement pour accueillir ceux qui veulent se rencontrer autour d'un café ou d'un baby-foot. Il se propose d'être un lieu d'échanges, un lieu où ils peuvent échanger des projets, venir écouter de la musique, regarder la télé, organiser une soirée, et pourquoi pas s'y produire s'ils sont un groupe de musiciens constitué... Mais comment un tel projet est-il né sur la commune ? Daniel Rivals, actuel conseiller municipal délégué à la jeunesse, a évoqué pour nous l'histoire du bistro-club.

« C'est en 1993, que débute une concertation entre les jeunes, demandeurs d'un lieu, et les adultes, à travers un groupe relais (associations, enseignants gendarmerie) et piloté par la mairie, sous la responsabilité du Maire Pierre Cohen et de Marie Josette Breton conseillère mission jeunes. A la suite d'un questionnaire, les demandes convergent vers un lieu d'accueil et d'écoute. Le bistro-club est né. Sa gestion et son animation sont confiées à l'association Argalados qui assure une réflexion importante sur la prévention (toxicomanie, incivilité) et le comportement citoyen. Depuis 1995, le développement des lieux jeunes a été poursuivi, et un deuxième lieu, le Lieu Jeunes Sports a été créé. Situé près de la piscine, c'est un lieu d'écoute pour les plus jeunes (12 à 16 ans), orienté vers le sport, (pratique, réflexion sur le tabac, le dopage), les camps d'ados 12 à 18 ans... Nous essayons de développer le dialogue et l'écoute sur ces lieux en réponse aux difficultés que nous pouvons rencontrer sur nos quartiers ».

Nous avons trouvé qu'un « bistro-club » serait peut-être une bonne réponse au sentiment d'ennui éprouvé par ses jeunes de notre quartier.

Annie

INSAbotage

Le Samedi 1^{er} Mai prochain, le campus de l'INSA vous propose de participer à son INSABOTAGE, une grande manifestation où vous pourrez découvrir les activités des nombreux clubs de l'école. Vous pourrez par exemple vous initier au roller ou simplement admirer des démonstrations, essayer le paintball, le softball, le kayak sur canal du midi, tenter un parcours d'œnologie, observer les étoiles du planétarium, les œuvres des clubs arts plastiques et photo, le stand de vulgarisation scientifique, les jongleurs ou bien tout à la fois...

Un espace enfant proposera du maquillage, de la pâte à sel, une pêche aux canards, des confections de masques et de fresques... aux plus petits et des tournois de foot et autres sports d'équipe aux plus grands.



Tout le monde y trouvera son compte et sachez que la majorité de ces activités sont gratuites. Il ne faut plus hésiter à venir en famille, seul ou entre amis. J'oublie le principal : une course d'objets roulants non identifiés accompagnera cette journée et il n'est pas trop tard pour vous y inscrire. Il vous suffit d'avoir un objet qui roule (identifié ou pas, il ne doit pas être motorisé, c'est tout) seul ou en équipe et d'appeler chez moi au 05 61 25 05 06. Ça dure de 9 à 18 h et les cadeaux offerts aux plus performants sont fort sympathiques alors pas d'excuses ! De nombreux bars à thème (breton, multicolore, irlandais, catalan ...) seront bien sûr là pour vous désaltérer et vous sustenter. A bientôt.

Hélène.

Emplois jeunes (suite du n° 21)

Le dispositif "Développement d'activités pour l'emploi des jeunes" précise, entre autres, les points importants ci-après.

Les activités proposées doivent répondre à 3 critères : être créatrices d'emploi, correspondre à des besoins émergents et non satisfaits non concurrents avec le secteur marchand, être socialement utiles. Ces activités s'adressent à des jeunes de 18 à 25 ans, âgés de moins de 30 ans s'ils sont reconnus handicapés, de 26 à 30 ans s'ils ne peuvent justifier des conditions nécessaires pour bénéficier d'une allocation d'assurance chômage. Ces activités liées aux métiers d'initiative locale et de proximité ouverts aux emplois jeunes concernent : l'environnement, l'espace rural, la solidarité, la santé et la famille, le quartier et la cité, la culture, le sport, les loisirs et le tourisme, l'éducation, l'emploi.

Rappelons pour mémoire que l'aide de l'Etat atteint actuellement 92.000 F annuel par poste créé. Quant aux employeurs ils peuvent être : les collectivités territoriales et leurs établissements publics, les personnes de droit public, les organismes privés à but non lucratif, les personnes morales chargées de la gestion du service public.

Une histoire comme une autre...

Cela aurait pu être n'importe où, dans n'importe quelle ville... Mi-janvier 1999. Trottoir désert vers 18 heures. La pénombre. Une petite dame aux cheveux blancs, son sac à main bien en vue, irrésistible appât... Derrière elle, des pas de course se font entendre. Elle n'a pas le temps de se retourner. Déjà le jeune homme lui "fauche" son sac à main, la bousculant trop fort, la projetant par terre. Elle ne se rend pas vraiment compte de ce qui lui arrive, elle se relève et prend le chemin du retour. Des passants la regardent bizarrement, certains sont plus bienveillants : "Peut-on vous aider ?" "Non, non merci." Elle n'a pas mal, ne comprend toujours pas, un monsieur insiste : "Je vous emmène à l'hôpital". Elle accepte. A l'hôpital on la panse, elle a des hématomes partout, et à son grand étonnement, elle saigne profusément. On contacte pour elle la banque, la police et une infirmière qui passera lui refaire les pansements. "Je l'ai échappé belle" dira-t-elle, plus tard. A 86 ans, elle ne se plaindra pas plus que ça. Merci

aux passants bienveillants qui ont aidé ma tante, car c'était elle. Mais ne trouvez-vous pas cette histoire trop banale ? Mon besoin de l'écrire a pris le dessus sur son manque d'originalité. Comment faire pour qu'elle ne se répète pas *ad infinitum* ? Mon avis est que, la sécurité est une histoire de prévention, la prévention une histoire de solidarité, la solidarité une histoire d'espérance et de soutien pour l'obtention de vrais emplois. Et comment réparer concrètement le monde du travail qui est malade ? Comment s'organiser pour que tout le monde puisse avoir un emploi respectable ? C'est de cela que je voudrais que nous discutions et pas du renforcement des rondes et des patrouilles. Renforcement des patrouilles signifie qu'il y a aggravation du problème d'insécurité et non pas que l'on va vers son éradication. Va-t-on embaucher le jeune homme en question comme vigile auprès des aînés pour qu'il puisse empêcher un autre jeune sans emploi de commettre des actes d'agression ?

A bon entendeur, salut !

Catherine S.

L'inadmissible et l'incroyable existent.

A la veille de l'an 2000, dans une communauté européenne qui légifère des règlements, va-t-on attendre l'obligation de la mise en place de cette réglementation pour doter le marché de Ranguéil de toilettes W.C. ?

Depuis la disparition des sanisettes pour cause de rentabilité, cela fait plus de six ans, nous savons que le syndicat des Détaillants en fruits et légumes a eu l'occasion de protester et de réclamer le retour de cet édicule si nécessaire à la salubrité de l'environnement. Cela, sans résultat. Que faut-il faire ?

Cette fois, c'est l'opinion publique, c'est-à-dire la clientèle du marché et du quartier, qui s'indigne. Autant d'électeurs qui comprennent mal que l'on néglige une si évidente nécessité.

Messieurs les responsables de tous bords, soyez à l'écoute de vos administrés. Nous vous en serons reconnaissants.

Les commerçants de plein vent du marché Albert Bedouce

Calendrier

Maison de Quartier :

Mardi 6 avril, 21h : soirée dansante par l'Association Pasorock. Le 1^{er} Big band "Cuivré-Salé" (16 musiciens) accueilli à la Maison de Quartier. Du swing, du swing...

Mercredi 7 avril et 19 mai, 20h30 : Rencontres informelles de C Cédille. Des improvisateurs qui s'entraînent, ça vaut le coup d'oeil (et c'est gratuit...)

Judi 8 avril, 18h30 : Théâtre "Les petits riens" de/et avec Marie-Céline Daubagna. Ce n'est rien, rien de bien gros, rien de grave, juste un truc de rien du tout. Un petit rien. C'est la vie, sa vie qui se déroule. Participation : amener un petit quelque chose (salé ou sucré) à partager après le spectacle.

Du 12 au 16 avril, pendant la 1^{ère} semaine des congés scolaires : Stage Hip-Hop organisé par le dispositif "Sports et Quartiers" pour jeunes 12-15 ans.

Université Paul Sabatier (UPS):

(Grand Auditorium 17h30, entrée gratuite)

Judi 1^{er} avril : "De la ségrégation des cerfs, des mouflons et des bouquetins : une incompatibilité entre les sexes ?" par Richard Bon, enseignant à l'UPS.

Judi 29 avril : "L'éclipse du Soleil du 11 août 1999" par J-L. Leroy, astronome à l'Observatoire.

Mardi 18 mai : "Quelle ménopause pour la génération du baby-boom ?" par Claude Ribot, Professeur à l'UPS. (Attention, cette conférence a lieu à la Bibliothèque Universitaire, 37 allées Jules Guesde).

Nouveau Théâtre Jules Julien :

Si vous aimez le théâtre, ateliers et stages de formation techniques vous sont proposés par l'école de l'acteur Direction Cie du Théâtre Réel Tél. 05 61 25 79 92.

Judi 1^{er} et vendredi 2 avril, 20h30 : "Tress" par le Bosphore danse théâtre.

Mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9 et Samedi 10 avril, 20h30 : "Augias" de Claude-Louis Combet par le Cornet à dés.

Mardi 27 avril, 20h30 : "L'opéra de quat'sous" d'après Brecht par l'Eclausoir.

11 mai, 14 et 15 mai, 18 mai, 21 et 22 mai, 20h30. **Mercredi 12 mai et 19 mai**, 14h30 : "Créations 99" par les ateliers Jeune Théâtre du Nouveau Théâtre Jules Julien.

Mardi 25 mai, 20h30 et **mercredi 26 mai**, 14h30 et 20h30 : "Créa-

tions 99" par l'atelier Théâtre-Danse du Lycée Bellevue de Toulouse.

Théâtre du Pavé :

21h, bar ouvert à partir de 20 h.

Le mois de la musique : 5 concerts exceptionnels,

2 avril : Quatuor pour la fin du temps d'Olivier Messiaen,

7 avril : Time Zone, musique improvisée,

8 avril : La polka du Yéti, conte musical de G. de Chassy,

27 avril : Concert contemporain par l'ensemble Pythagore,

30 avril : Alain Moglia, violon solo.

4 au 8 mai Carte blanche : San Jorgi Roc / Les Europeens, d'André Benetto.

18 au 21 mai : El farafra par la Cie de danse Rialto.

Grandeur nature:

Samedi 10 et Dimanche 11 avril : 2^{ème} atelier Fleurs de Bach "Célébrer notre coeur profond" par D. Palenzuela.

Samedi 24 avril : atelier boulangerie "Pains, brioches et croissants" par J. Forest.

Samedi 29 mai : atelier cuisine "Fêtes du printemps" par R. Dufour. Association des Amis de Grandeur Nature : Tél 05 61 25 00 09.

Randonnées pédestres :

Avec le Comité Départemental de la Randonnée pédestre, tous les 3^{ème} vendredi du mois. (5F pour les licenciés Gymnastique Volontaire, 10F pour les autres).

Vendredi 16 avril : "Entre ramiers et coteaux" à Clermont Le Fort. RV 14h devant le restaurant.

Vendredi 21 mai : "Le bois communal de l'Isle Jourdain" RV 12h avec pique nique sur D42 de Léguevin à Mérenvielle, 1^{er} parking à gauche.

Divers :

Samedi 24 avril : Repas mounjetado à l'Amicale de Ranguéil, 62 rue de Nîmes. Adultes 75 F Enfants 35 F.

Samedi 27 mars : Journée Portes Ouvertes de 9h30 à midi à l'école "La Prairie", 1 rue des Néfliers. Le colloque prévu les 27 et 28 mars à l'occasion du 30^{ème} anniversaire est reporté au **Samedi 8 mai**. Fête de fin d'année le **Samedi 12 juin**. Tél. 05 62 26 83 60.

Dimanche 9 mai, à partir de 14h : Course défilé "Roue libre" quartier Ranguéil, départ rond point C. Forbin (voir article page 4).



Photo Isabelle Bouvier

Pétition contre les nuisances aériennes : un succès !

Sur le marché A. Bedouce, l'appel adressé aux habitants du quartier afin qu'ils signent la pétition contre les nuisances aériennes et pour le respect de la réglementation n'est pas resté vain. Beaucoup d'habitants se sont déclarés inquiets devant la dégradation de leur cadre de vie, très perceptible à Pech David, sensible ailleurs selon les heures ou les saisons. Le survol de la zone chimique sud est vécu par certains comme une véritable agression, d'autres se demandent si, en cas de catastrophe, les responsables politiques qui laissent la situation perdurer n'auront pas à rendre des comptes, comme cer-

Insécurité, encore ...

Dans la nuit du 11 au 12 mars, l'alimentation de nos sympathiques voisins, Madame et Monsieur Monnié, a été victime d'un cambriolage. Vers les 4 heures du matin, une voiture bélier a défoncé la vitrine non protégée. Avant que la police, pourtant rapide, n'arrive sur les lieux, les voleurs ont eu le temps d'emporter plusieurs bouteilles d'alcool fort. Jusqu'où ira-t-on dans l'escalade de la violence ?

GDM

Changement de propriétaire au Sou'l'chène.

Ce sont les mêmes tables de bois, mais la crêperie s'est agrandie. C'est maintenant un restaurant, un endroit où l'on peut comme « *il y a bien longtemps les moines et les seigneurs, passer son temps à faire ripaille* », puisqu'il vous attend même à des heures tardives.

Annie

La Saint-Valentin au 115 avenue A. Bedouce

Devant sa petite échoppe, Najib a installé trois tables. Une quinzaine de jeunes sont attablés devant des pizzas, offertes par le patron. Un couple fête ses fiançailles, et les copains sont là. Le froid est vif, mais le soleil et les sourires sont au rendez-vous. Les jeunes qui ont parfois du mal à se faire une place ont trouvé un lieu d'accueil. Et s'il a dû apprendre à faire des pizzas, Najib a gardé sa fibre d'éducateur. Une initiative qui vaut d'être soutenue et saluée.

André C.

1000 et une orchidées

Du 15 mars à la fin du mois d'avril 99, vous pourrez joindre l'utile à l'agréable : faire des photocopies et admirer une exposition photographique de Lionel BELHACENE "Les orchidées de notre région" (photos + textes explicatifs). Il n'est pas interdit d'y aller seulement pour le plaisir. Bienvenue et félicitations à 1000 et 1 copies (17 av. des Ecoles J. Julien).

I B

tains aujourd'hui dans l'affaire du sang contaminé. Sur l'ensemble de l'agglomération, la pétition a recueilli plus de deux mille signatures, signal fort adressé à tous ceux qui ont en charge ce dossier brûlant. La vigilance doit s'exercer si nous voulons être entendus. Un exemple : un avion passe très près, trop près, il vous assourdit, téléphonez à M. Soulié, au 05 62 74 67 78 en lui indiquant l'heure et le lieu de passage de l'avion qui vous a gêné. Le Collectif précise : "Le repérage de tous ces avions permet de faire comprendre aux responsables de l'Aviation civile les motifs des plaintes des riverains." Si nous voulons sauvegarder la tranquillité de notre quartier,

RMH

Solidarité

Tout ce qui est humain est nôtre.

Etant trop jeune à l'époque, je ne suis pas en mesure de vous faire l'historique exact de la création du Secours Populaire Français. Je pense que c'est au moment des événements de 1936, ou peut-être même avant le Front Populaire, que cet organisme a pris son essor. A l'origine, et avec l'aide de bénévoles issus de la gauche, il devait faire face aux difficultés du moment. Déjà le chômage pointait la tête et les luttes de l'époque étaient très difficiles. Des femmes et des hommes étaient alors chargés de subvenir aux besoins de ceux qui n'avaient rien, ou aider les familles de grévistes (collectes de vêtements, denrées alimentaires, ou besoin d'argent pour les plus démunis). Après la victoire du Front Populaire, le Secours fut confronté aux événements de la tragédie espagnole. Il s'employa donc à venir en aide aux républicains espagnols qui affluaient à la frontière. Des familles françaises se dévouèrent pour donner asile à ces réfugiés. Depuis ces tragiques événements, bien des années ont passé. Les choses ont évolué et les tâches sont devenues plus nombreuses et plus difficiles. Evénements nationaux, mais aussi mondiaux. Encore et toujours chômage,

suite page 8

Les rues du quartier

L'avenue du Lauragais se fait une "beauté"



Photo Isabelle Bouvier

Solidarité (suite de la page 7)

précarité, SDF, personnes âgées, maladies, conflits ou catastrophes naturelles. En fonction de ses moyens et de ses possibilités, le S. P. F. fait son possible pour y faire face : collectes, appel à solidarité, à la générosité. Des femmes et des hommes issus de tous les milieux donnent de leur temps, pour atteindre le mieux possible les objectifs fixés sur le moment. C'est ainsi que toutes les couches d'âge et de métiers se retrouvent pour ensemble « se retrousser les manches ». Les syndicalistes bien sûr, mais aussi des jeunes, des étudiants, des instituteurs, des employés, des professeurs, des retraités, et même

quelques médecins. A une certaine période de ma vie, je faisais partie des leurs, je ne le regrette pas. Pourquoi n'y aurait-il pas une antenne qui recouvrirait le quartier St-Agne Saouzeloung Rangueil. On peut toujours espérer et y croire, car le plaisir que l'on trouve à faire du bien en vaut la chandelle. Dans l'immédiat vous pouvez envoyer vos dons en argent ou en nature au siège local : Secours Populaire Français, 11 rue du Pont Vieux, 31300 Toulouse tél : 05 61 42 97 45. CCP 376867 E Toulouse.

A. RUIZ

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Guy MUSSEAU

Viandes Label Rouge, volailles
Montagne Noire
63, Av. J. Julien Tél. 05 61 25 51 89

Roland FOURES

Boucher Abatteur
rue de Bougainville
Tél. 05 61 53 07 67

BOUCHERIE FRED

Viandes Label Rouge-Volailles
Centre Commercial A. Bedouce
Tél. 05 61 25 32 50

BOULANGERIE

Sté FREPAIN

70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 39 77

PONTIE

Artisan Boulanger
47, rue des Libellules
Tél. 05 61 52 39 54

BACHEYRE

Boulangerie Pâtisserie
26, Av. Crampel
Tél. 05 61 52 86 82

RESTAURANT

LE KING

Cuisine Chinoise et Vietnamiennne
43, avenue Jules Julien
Tél : 05 61 25 16 82

SOU'L 'CHÈNE

Restaurant Crêperie
18, Av. Albert Bedouce
Tél : 05 61 53 84 82

VINS

COMA VINS

10 Av. Crampel
Tél. 05 61 52 92 15

CREMERIE PLATS CUISINÉS

CHEZ THERÈSE

9, Av. Crampel
Tél. 05 61 55 40 76

PRIMEURS

AUX QUATRE SAISONS

Fruits, légumes, vins fins
24, rue E. Guyon
Tél. 05 62 53 39 83

CARREFOUR des PRIMEURS

9, Av. Crampel
Tél. 05 62 26 55 56

POISSONNERIE

MUNOZ

Le Floréal
101, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 36 22

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)

Supérette alimentaire
70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 52 26 23

CASINO (M. M. Monnier)

Supérette alimentaire
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 83 10

SUPERMARCHÉ 8 à huit

Le Floréal,
101 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 81 51

ALIMENTATION BIOLOGIQUE

GRANDEUR NATURE

Alimentation biologique
21, Av. des Ec. J. Julien
Tél. 05 61 53 95 63

LA VIE SAINE

24, Avenue de l'URSS
Tél. 05 61 53 03 38

BAR-BRASSERIE

BAR DES AVIONS

3, place des Avions,
Tél. 05 61 52 90 70

LE MASTROQUET

Bar, cave, restaurant
29 rue Colbert
Tél : 05 61 55 34 09

RESTAURATION RAPIDE

PLEIN SOLEIL

1 couscous, 2 paella, 3 pizza
13, avenue Crampel
Commandes : Tél. 05 61 52 50 20

PIZZA SUD

Accueil sympa tous les jours
115 Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 32 68 05

FLEURS

LE CHALET

Maryse RUBETH
129 rue Bonnat
Tél. 05 61 52 79 15

LE COMPTOIR DES FLEURS

69, av. Albert Bedouce
Tél : 05 61 25 45 44

TABACS - PRESSE

LA TABATIÈRE

Librairie Papeterie Photo Jouets
70 Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 53 28 72

LIBRAIRIE

ELLIPSES

251, rte. de Narbonne
Tél. 05 61 55 49 67
Fax. 05 62 17 00 60

COIFFURE

J. FRANÇOIS L.

Coiffeur mixte
66, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 42 44

MIREILLE ITIER

Maître artisan - Coiffure mixte
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél : 05 61 52 25 12

JEAN MARIE DIFFUSION

Coiffure mixte-Forfait étudiant
67, Av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 22 01

MARIE HÉLÈNE MASSIF

Coiffeur mixte
7, rue des Oiseaux
Tél. 05 61 53 05 64

RÉNOVATION

PASCAL ANDRES

Peinture, papier peint, revêtements - 14, Av. des Avions
Tél. 05 61 32 82 21

BLANCHISSERIE

PRESSING LE FLORÉAL

Nettoyage à sec
15F tout vêtement textile
105 rue Bonnat

ÉCOLE DE CONDUITE

ECF Ranguell MIEULET

66, rue Bonnat
Tél. 05 61 53 26 86

VIDÉO

VIDÉOMANIA

Vidéo-club
32, rue de Bougainville
Tél. 05 62 26 32 14

TÉLÉVISION

TELE 2000- J. FAURE

Service après vente
81, Av. du Lauragais
Tél. 05 61 53 14 72

TÉLÉSAT vente, dép.

Ant., agréé Canal+, TPS, Câble
Le Floréal, 105 rue Bonnat
Tél. 05 61 55 30 26

PHOTO

Studio MAGENTA

Photos, reportages, identité
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél./Fax. 05 61 14 13 79

PHOTOCOPIE

COREP

Imprimerie
125, Rte. de Narbonne
Tél. 05 61 55 54 25
RANGUEIL COPY SERVICE
32, rue de Bougainville
Tél. 05 61 52 21 79

1000 ET 1 COPIES

7, av. des Écoles Jules Julien
Tél : 05 61 53 34 21
Fax : 05 61 55 32 72

AUTOMOBILE

CARROSSERIE, MÉCANIQUE REMORQUAGE

P. BERNARD 42, rue du Midi
Tél. 05 61 53 87 36

CARROSSERIE PRESOIR

Agréé MAIF-MAAF-MATMUT
2, Av. d'Italie
Tél. 05 61 52 56 81

Tél. 05 62 26 98 07

LA POSTE

Ouvert tous les jours 8h-19h; samedi matin 8h-12h.

Vos solutions courrier : Tél. 05 62 26 98 05.

Vos conseillers financiers :

M. Gérard CARCY - Tél. 05 62 26 98 06.

M. Marcel DENJEAN - Tél. 05 62 26 98 15.

LA SOLUTION FINANCIÈRE ADAPTÉE À VOS BESOINS